

29 juin-Quelques saints et martyrs ukrainiens

Mes amis, aujourd'hui nous allons parler de plusieurs grands saints ukrainiens, qui, comme nous le constaterons, préparaient déjà, par leurs actions pleines de charité, les futurs martyrs ukrainiens qui furent des victimes du communisme soviétique. Il faut savoir également que Kiev, capitale de l'Ukraine, avait été le berceau du christianisme en Europe orientale. Cette ville fut évangélisée par des missionnaires venus de Constantinople. Ainsi, Wladimir, prince de la Russie kéviennne et né en 958 à Kiev, se fit baptiser en 988, à Kiev avec son peuple. C'est de là que la foi et la civilisation chrétienne se répandirent dans l'Orient européen. Au 20^e siècle la majorité des Ukrainiens était orthodoxe. Les catholiques vivaient surtout dans la région de Lviv à l'Ouest. Dans ce pays, sorte de charnière entre catholicisme et orthodoxie, vivaient également de nombreux Juifs, des protestants et des musulmans; tous eurent à subir les vicissitudes de l'histoire de ce siècle terrible, principalement les deux guerres mondiales, la rivalité entre la Russie et la Pologne, la domination tyrannique et sanguinaire de deux régimes athées: le communisme et le nazisme. On doit, notamment, se souvenir que Staline réussit à faire de l'Ukraine, appelée le "*grenier de l'Europe*", un pays où les habitants, affamés, mouraient par millions. D'autre part les catholiques ukrainiens furent rattachés de force à l'Église orthodoxe. D'où l'importance du nombre des martyrs qui donnèrent leur vie par fidélité à Rome.

Pour information, je vous signale que l'Ukraine dut affronter, en 1986, la catastrophe de Tchernobyl. Mais, depuis 1989, quand l'Ukraine fut libérée du joug soviétique, l'Église catholique connut un grand essor de vocations. Malheureusement, le pays souffre aujourd'hui d'une grave crise morale et économique et les jeunes émigrent en masse. Cependant, pour bien comprendre les mentalités ukrainiennes, il convient de méditer sur la vie de quelques saints ukrainiens ayant vécu de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'au premier quart du 20^{ème} siècle.

Voici Joseph Bilczewski (1860-1923)

Joseph Bilczewski naquit en 1860 à Wilamowice, près de Kety, aujourd'hui Bielesko-Zywiec en Ukraine. Kety se trouvait alors dans le diocèse de Cracovie. Joseph était l'aîné d'une famille paysanne de neuf enfants. Après ses études primaires, il fréquenta le lycée de Wadowice, ville natale de Jean Paul II, et obtint son baccalauréat en 1880. Puis, il entra au séminaire de Cracovie et fut ordonné prêtre en 1884. Animé d'une ardente passion pour la vérité, il cherchait comment il pourrait plus tard, présenter les commandements de Dieu comme incitant à des actions dédiées à la charité, donc à l'amour de Dieu et du prochain. Après avoir obtenu, en 1886, un doctorat en théologie à l'université de Vienne, il poursuivit ses études à Rome et à Paris où il se spécialisa dans la théologie dogmatique et l'archéologie chrétienne. En 1890 il entra à l'université Jagellone de

Cracovie, puis à l'université Jean Casimir de Lviv, et devint professeur de théologie dogmatique, puis recteur en 1900. Il faut également savoir que Joseph Bilczewski écrivit de nombreux ouvrages d'archéologie et d'histoire de l'Église. Quoique ayant acquis une grande renommée intellectuelle, il était surtout un homme de prière et on le qualifiait souvent "*d'apôtre de l'Eucharistie*".

Joseph Bilczewski débordait de charité et tout le monde l'aimait et appréciait ses compétences exceptionnelles. Aussi le pape Léon XIII le nomma-t-il, en 1900, archevêque de rite latin de Lviv. Dès lors, il se dépensa sans compter pour propager la doctrine sociale de l'Église, fonder des journaux et des revues, et soutenir les mouvements naissants de protection sociale des ouvriers. Mais éclata la grande Guerre de 1914-1918, suivie de la guerre polono-ukrainienne qui dura de 1918 à 1919, pendant laquelle il s'employa à faire cesser les luttes fratricides entre les deux populations. Puis ce fut l'invasion bolchevique en 1919-20 et ses persécutions contre l'Église catholique. Enfin, ce fut la guerre polono-soviétique, en 1920-1921, guerre dont l'Ukraine était l'un des enjeux.

Entre 1918 et 1920, l'Archidiocèse connut une période de grandes souffrances et perdit environ 120 prêtres. L'Évêque, Mgr Bilczewski, intervenait souvent auprès des autorités pour défendre tant les Polonais que les Ukrainiens ou les Juifs. Il encourageait les fidèles et secourait tous les pauvres, sans distinction de race, de confession ou de rite. Mgr Bilczewski était vraiment "*l'icône vivante du Bon Pasteur*". Mais sa santé se détériora rapidement, minée par tous les événements extérieurs et par ses nombreuses œuvres de charité. Il mourut en 1923 et, comme il l'avait demandé, on l'enterra dans le cimetière des indigents, compte tenu de son amour de prédilection pour les pauvres.

Joseph Bilczewski fut béatifié par Jean-Paul II et canonisé, le 23 octobre 2005, par le pape Benoît XVI.

Et voici un autre saint, **Sigmund Gorazdowski**, qui vécut de 1845 à 1920. Ayant appartenu au diocèse de Mgr Joseph Bilczewski, il fut canonisé également par Benoît XVI, le 23 octobre 2005, avec cinq autres bienheureux qui avaient montré une grande dévotion eucharistique.

Sigmund, ou Sigismond Gorazdowski, naquit en 1845, à Sanok, en Galicie occidentale, en Ukraine, dans une famille polonaise très chrétienne. Mais c'était une époque de grandes souffrances et d'épreuves multiples. Dès son jeune âge, Sigmund fut atteint d'une grave maladie des poumons. Il entreprit cependant des études de droit qu'il interrompit pour entrer au séminaire de Lviv où il sera ordonné prêtre en 1871, malgré son mauvais état de santé. Voulant aider ceux qui souffraient comme lui, sa charité le conduisit à se consacrer à tous les pauvres dans les différentes villes où il exerça son ministère. Au cours d'une épidémie de choléra et, malgré les

risques de contagion, il était constamment présent au milieu des malades afin de témoigner de l'amour du Sauveur. Passionné de l'Évangile, il était très actif dans les écoles, et dans les initiatives catéchétiques. Ainsi il fonda l'"*École catholique Saint-Joseph*". Il publia également plusieurs livres dont "*Principes et normes d'éducation*", ainsi que le "*Catéchisme pour le peuple*" et "*Conseils pour les jeunes*" à l'intention des jeunes gens et des jeunes filles.

Sigmund Gorazdowski écrivit aussi d'autres textes religieux et sociaux. Il voulait, en effet, grâce à son intense ministère pastoral, lutter contre la perte de la foi, surtout parmi les minorités, ce qui lui valut de rudes inimitiés. Son action apostolique s'accompagnait d'un engagement caritatif sans cesse renouvelé. Il fonda une "*Maison du travail volontaire*" pour donner un emploi aux pauvres et aux sans-abri, ainsi qu'une Cantine populaire, un "*Service d'hospitalisation*", un Institut pour les séminaristes et les étudiants pauvres, une "*Maison de l'Enfant-Jésus*" pour les mères seules et les orphelins. Sa créativité et son dévouement dans ces domaines ne connaissaient pas de limites. Il fonda même l'"*Association Bonus Pastor*" pour les prêtres. Afin que les œuvres de charité qu'il avait créées puissent continuer après lui, il fonda, le 17 février 1884, la Congrégation des "*Sœurs de la Miséricorde de Saint-Joseph*", Sœurs tertiaires franciscaines. Sigmund Gorazdowski est resté toujours vivant dans la mémoire des fidèles de Lviv, et il est toujours le "*père des pauvres*" et le "*prêtre des sans-abri*". Durant toute sa vie, il témoigna de sa pleine fidélité envers le Christ pauvre, chaste, obéissant et miséricordieux. Il mourut le 1^{er} janvier 1920. Il avait 75 ans...

Sigmund Gorazdowski fut canonisé le 23 octobre 2005, par le pape Benoît XVI, en même temps que son évêque, Mgr Joseph Bilczewski.

Enfin, voici une sainte ukrainienne

Josaphata Hordashevskia (1869-1919)

Michaelina Hordashevskia naquit en 1869 à Lviv en Ukraine occidentale dans une famille pauvre gréco-catholique ukrainienne. Quand elle eut 18 ans, elle fit une retraite spirituelle avec le Père Jérémie Lomnytsky, qui devint son directeur spirituel. Puis elle entra dans un monastère de Sœurs contemplatives de l'ordre basilien. Cette branche féminine de l'ordre avait été fondée au 10^{ème} siècle. C'était, à l'époque où Michaelina entra dans ce couvent, une congrégation féminine de rite oriental, la seule existant dans le pays. Comme en 1892 la Congrégation décida de fonder un ordre de religieuses apostoliques, on s'adressa à Michaelina qui devint la cofondatrice de ce nouvel ordre, avec le Père Kyrylo Seletsky. C'était la première congrégation féminine de rite byzantin-ukrainien consacrée à l'apostolat actif. Elle fut appelée "*Congrégation des Sœurs Servantes de Marie Immaculée*". Éluë première Supérieure de cette congrégation, Michaelina prit le nom de Sœur Josaphata.

Comment Sœur Josaphata devint-elle sainte? Tout simplement en accomplissant son devoir quotidien dans l'amour de Dieu et du prochain. Et, de plus, elle entraîna ses sœurs à *"servir leur peuple là où le besoin se révélait le plus grand"*. Et nous savons combien, à cette époque, les Ukrainiens étaient pauvres et délaissés, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel. Aussi, le domaine des services et de l'apostolat qui s'ouvrait aux Sœurs était-il très vaste: soin aux malades, écoles maternelles, catéchisme pour enfants et adultes. De plus, elles devaient s'occuper des églises à l'abandon et des vêtements liturgiques, et prendre une part active à la vie des paroisses.

La Congrégation des Sœurs Servantes de Marie Immaculée se développa très rapidement. Dix ans après sa fondation, 23 maisons, dont plusieurs au Canada, en Croatie et au Brésil, avaient été ouvertes, desservies par 123 religieuses. Sœur Josaphata, pleine d'espérance, trouvait la force de porter les nombreux problèmes qu'elle rencontrait, en vivant en permanence unie au Christ Jésus. Sœur Josaphata fut atteinte d'un très douloureux cancer des os. Elle mourut à Lviv le 7 avril 1919; elle avait 49 ans. Elle fut béatifiée en juin 2001 par le pape Jean-Paul II.